

à la mémoire du roi Albert, commandant en chef de l'armée belge pendant la Première Guerre mondiale.

En tirant aussi la carte de l'écologie, *Beaufort2018* fait preuve d'à-propos. Personne n'ignore aujourd'hui la problématique de l'augmentation du niveau de la mer, la plaie du plastique qui s'amoncelle dans les océans ou les conditions météorologiques extrêmes qui sont à l'origine des tsunamis. Ces thèmes interpellent certainement un vaste public et campent les artistes non pas comme des originaux coupés du monde - selon l'image qu'en a encore (trop) souvent le commun des mortels - mais au contraire comme des individus qui ont les deux pieds bien sur terre. À Zeebruges par exemple, Rotor propose aux passants une dégustation d'espèces exotiques invasives. À Bredene, l'Estonienne Katja Novitskova se révèle une chercheuse inspirée, aussi bien en présentant un ver mutant fictif avec son *Pattern of Activation (Mutants)* qu'avec les annélides réels de sa série de photos *Earth Potential*.

*Beaufort2018*, qui peut être visitée jusqu'au 30 septembre, rassemble dix-neuf œuvres de dix-huit artistes. En marge de *Beaufort*, un menu «artiste» est proposé dans neuf restaurants, une ligne de vêtements durables a été lancée au profit des projets de recherche du *Vlaams Instituut voor de Zee* (VLIZ - Institut flamand de la mer), des activités spéciales sont proposées aux familles et aux jeunes et des formules touristiques variées sont prévues. S'il y en a donc pratiquement pour tous les goûts, le parcours de *Beaufort2018* ne vous proposera pas pour autant un véritable défi artistico-intellectuel.

**Dorothee Cappelle**  
(Tr. C. Coppens)

[www.beaufort2018.be/fr](http://www.beaufort2018.be/fr)

Toutes les éditions de *Beaufort* ont été abordées dans *Septentrion*. Voir les «Archives» sur [www.onserfdeel.be](http://www.onserfdeel.be).

## ***L'expressionnisme dans le nord des Pays-Bas : «De Ploeg» a 100 ans***

Au début du xx<sup>e</sup> siècle, l'expressionnisme, qui a des racines en Allemagne et en France, se développe aux Pays-Bas avec l'école de Bergen et à Groningue où est fondé en 1918 le *Kunstkring De Ploeg* (Cercle artistique La Charrue). Bien qu'un certain nombre de jeunes loups accueillent l'expressionnisme à bras ouverts en lui donnant une couleur personnelle, les fondateurs de *De Ploeg* ne visent pas - contrairement par exemple à ceux de *Die Brücke* et *De Stijl*<sup>1</sup> - une unité formelle. Le cercle a pour but premier de rassembler des artistes.

Peu après 1900, l'activité artistique dans la ville de Groningue est très intense, mais n'est pas orientée vers les jeunes artistes. De grands noms comme H.W. Mesdag et J. Israëls s'en vont chercher fortune dans une ville comme La Haye. Groningue possède une académie des beaux-arts, *Minerva*, et il y a le *Groningsch Museum*, mais ces institutions n'abritent pas d'œuvres de la jeune génération d'artistes.

En 1918, une exposition d'art groningenais présentant très peu d'œuvres de jeunes est la cause immédiate de la fondation de *De Ploeg*. Les membres de la première heure sont Jan Wiegers, Jan Altink, Johan Dijkstra, Toon Benes, Willem Reinders, Jan Jordens, Simon Steenmeijer et (le futur couple) George Martens et Alida Pott. L'association doit son nom à la volonté de défricher le paysage artistique groningenais, de labourer avec un nouvel élan.

*De Ploeg* est constitué d'artistes de différentes origines et prédilections artistiques, même si les peintres prédominent. On organise des conférences (de grands noms comme H.P. Berlage et Just Havelaar figurent sur des affiches - littéralement - uniques) et des expositions-ventes.

La première exposition a lieu à la *Kunstlievend Genootschap Pictura* (Association des amis des



**Jan Altink**

*De rode boerderij* (La Ferme rouge), cire et huile sur toile, 60,5 x 70,5, 1926, collection «Stichting De Ploeg».

arts Pictura). Les critiques sont bonnes, mais la vente est médiocre.

Parmi les peintres de *De Ploeg*, il y a au début deux grandes tendances: ceux qui donnent une interprétation personnelle à la touche impressionniste, et ceux autour d'Altink, Dijkstra et Wiegers qui plaident pour des moyens et un choix de couleurs plus expressifs. La plupart ont suivi des cours à l'*Academie Minerva*, où le professeur Franciscus Hermanus Bach faisait grande impression. De nombreux élèves ont suivi son encouragement à aller peindre dans la nature.

Les membres les plus avant-gardistes s'inspirent de l'école de Bergen qui fait fureur depuis 1915. Mais on remarque également d'autres influences. En 1896 et 1904, des œuvres de Van Gogh sont exposées à Groningue et en 1913 la ville accueille une exposition itinérante Wassily Kandinsky. Même s'ils n'ont pas pu voir (consciemment) les expositions Van Gogh, les plus jeunes membres de *De Ploeg* n'en ont pas moins ressenti indirectement les effets. En 1924, Dijkstra réalise la peinture la plus van goghienne, à savoir *Rustende Zichters* (Spectateurs au repos).

Une rencontre fortuite a eu une énorme influence. En 1920, Jan Wiegers va à Davos,

en Suisse, se rétablir d'une affection pulmonaire aux frais de *De Ploeg* qui, malgré une marge de manœuvre financière assez limitée, préconise la solidarité. Il y rencontre l'Allemand Ernst Ludwig Kirchner, qui s'est installé près de Davos après une période glorieuse au sein de *Die Brücke* (1905-1913). L'amitié avec Kirchner se poursuit et Wiegers rentre à Groningue riche des impressions accumulées durant ce séjour. Le choix des couleurs de Kirchner, sa répartition des surfaces et les libertés qu'il prend avec le matériau et les techniques trouvent un terrain fertile chez Wiegers, qui est déjà l'un des artistes les plus avant-gardistes de *De Ploeg*. À la peinture à l'huile on ajoute de la cire d'abeille ou de l'essence, voire les deux, et on expérimente avec enthousiasme sur le plan graphique.

*De Ploeg* acquiert une nouvelle branche avec la venue de plusieurs constructivistes, dont les principaux sont Wobbe Alkema et Jan van der Zee. Ces deux artistes sont eux-mêmes en contact avec des développements internationaux et avec le peintre / imprimeur Hendrik Werkman<sup>2</sup>, qui prend rapidement conscience de la force potentielle des publications. On est aussi en relation avec le Flamand Jozef Peeters<sup>3</sup>, le premier directeur de la revue



**Alida Pott**

*Blauwborgje slagschaduw* (Ombre portée à Blauwborgje), huile sur panneau de fibres, 29,7 x 28,7, vers 1920, collection «Stichting De Ploeg».

*Het Overzicht*, suivie de *De Driehoek*. L'exposition en 1922 à *Pictura* d'œuvres de Vilmos Huszár et Theo van Doesburg, deux membres de *De Stijl*, ne manque pas son effet.

Si *De Ploeg* était plutôt au départ une association de peintres, les architectes par exemple y prennent plus d'importance à partir de 1921-1922. Cette pollinisation croisée donne naissance à un certain nombre d'œuvres, comme les peintures de plafond de George Martens pour l'église réformée de Kollum en Frise. Un autre bel exemple est la projection d'aquarelles sur plaques de verre de Johan Dijkstra, en 1926, au cours d'un concert de musique de Satie, Debussy et Daniël Ruyneman, l'un des premiers membres de *De Ploeg* et promoteur du concert.

Les noms des porte-drapeaux comme Altink, Dijkstra et Wiegers sont plus connus que ceux d'autres membres. Hendrik Werkman jouit d'un statut spécial. Ses exercices graphiques transcendent les intérêts du groupe et il est sans doute le membre de *De Ploeg* qui a reçu le plus d'attention individuelle posthume.

Jusqu'à présent, la plupart des recherches sur *De Ploeg* portaient sur ses membres individuels. Dans la période qui a précédé l'année jubilaire et dans le cadre de la grande rétrospective qui se tient actuellement au *Groninger Museum*, l'accent a davantage été mis sur la cohésion du groupe au cours de sa première décennie. Des années où la mise en place du groupe était déjà, en quelque sorte, synonyme d'accomplissement.

## **Frank van der Ploeg (Tr. E. Codazzi)**

*Avant-garde in Groningen. De Ploeg 1918-1928*  
(L'avant-garde à Groningue. De Ploeg 1918-1928) :  
jusqu'au 4 novembre 2018 au *Groninger Museum*  
([www.groningermuseum.nl](http://www.groningermuseum.nl))

[www.deploeg100jaar.nl](http://www.deploeg100jaar.nl)

- 1 Voir *Septentrion*, XLVI, n° 1, 2017, pp. 23-29.
- 2 Voir *Septentrion*, XXXVII, n° 1, 1998, pp. 11-16.
- 3 Voir *Septentrion*, XXIV, n° 4, 1995, pp. 66-68.

## **CINÉMA**

### ***Pour «tous ceux qui auraient quelque chose qui les contrarie» : «Girl»***

*Girl*, premier long métrage du jeune cinéaste flamand Lukas Dhont (° 1991), comblé de prix lors de l'édition 2018 du Festival de Cannes, raconte l'histoire d'un garçon qui veut devenir ballerine. Vous avez bien lu, non ce n'est pas une faute de frappe, c'est bien «ballerine» et non «ballerin», une voyelle qui fait toute la différence. Dans le film anglais *Billy Elliot* (2000) du metteur en scène Stephen Daldry, le protagoniste voulait, lui, devenir «ballerin». Et même cela n'était pas facile, ne fût-ce que parce que ce garçon grandissait dans une petite ville